

parce que je crois qu'on pourrait plus tard s'en servir comme d'un argument contre nous. Quatre hommes sont partis pour Régina ; en passant par le Dakota, trois d'entre eux furent induits à s'y fixer, et le quatrième seul parvint au but de son voyage—cela grâce à l'insistance des agents américains et à leurs imprimés.

Q. Il est excessivement important que vous nous disiez si quelque changement devrait être fait en vue de faire de nos colons des agents d'immigration ? R. Traitez-les bien.

*Par M. Farrow :*

Q. Connaissez-vous dans le Nord-Ouest quelque famille qui soit mécontente et qui ait écrit à ses amis qu'elle aurait mieux fait de ne pas venir en ce pays ? R. Oui.

Q. Vous dites que chaque émigré fixé aux Etats-Unis écrit aux gens de son endroit natal qu'il aime le pays, et les presse de venir le rejoindre ? R. Le comité veut-il prendre la responsabilité de ma réponse ? Il y a des exemples de gens qui n'ont pas été satisfaits, je n'en ai aucun doute. L'on m'a adressé une lettre de Thornhill à Winnipeg. Elle m'a été envoyée un dimanche, et la famille était très mécontente. Un jeune homme et son beau-frère avaient émigré dans cette localité et ils se plaignaient de n'avoir pas été traités comme ils auraient dû l'être, parce qu'ils n'avaient pu obtenir la patente à laquelle ils avaient droit depuis longtemps.

*Par M. Taylor :*

Q. De qui ? Quel était le coupable ? R. Je présume que c'était l'agent des terres, ou l'employé préposé à l'émission des patentes.

*Par le président :*

Q. Connaissez-vous ce fait personnellement, ou est-ce un rapport qu'on vous a fait ? Parce que, comme M. Watson l'a si bien exprimé, s'il existe quelque cause qui empêche l'immigration de se diriger vers le Nord-Ouest, il n'est que juste que nous la connaissions ? R. Si vous voulez parler de causes ayant un caractère politique, je ne me soucie pas d'en parler.

*Par M. Watson :*

Q. Je pense que M. Leet devrait s'ôter de l'idée qu'il est ici pour dire sur le pays des choses autres que celles qui existent actuellement ? R. Mon journal est fondé pour un objet particulier. Je me propose de le faire circuler dans le Royaume-Uni et d'attirer vers le Manitoba et le Nord-Ouest les émigrants à destination des Etats-Unis. Je me suis présenté devant vous pour expliquer comment ce but peut être atteint. Je ne crois pas qu'il soit juste de vouloir me forcer à répondre à des questions de nature politique.

Q. Avez-vous connaissance de griefs qui devraient être redressés ? Pouvez-vous signaler quelque fait comportant un empêchement à la colonisation ? R. Je ne vois pas que j'aie été appelé ici pour répondre à cela. Je suis ici dans le but d'expliquer comment l'immigration peut être amenée dans le pays. Je vous explique l'un des principaux traits de mon projet, et j'ajoute que je me propose de mettre en jeu certains moyens d'action à Winnipeg, et de m'assurer les services de personnes qui iront dans les trains et dans les principaux hôtels pour retirer les émigrants des griffes de courtiers véreux et de certains spéculateurs en quête de victimes à dépouiller.

*Par M. Hickey :*

Q. Vous pensez que quelque personne connaissant bien le pays devrait être employée pour aller à la rencontre des immigrants ? R. Oui.

Q. Est-ce la seule proposition que vous ayez à faire ? R. Elle n'est pas la seule, mais je ne puis divulguer les autres maintenant. D'un autre côté, je ne désire pas faire connaître tous les détails de mon projet. Ils pourraient venir à la connaissance d'autres personnes à qui je ne crois pas devoir les faire connaître, au moins pour le présent.

*Par M. Watson :*

Q. J'ai posé une question à M. Leet, et je pense qu'il devrait y répondre. S'il refuse, il aura l'air de manquer de sincérité dans son désir de favoriser l'émigration dans le Nord-Ouest ? R. S'il me fallait répondre à votre question, cela prendrait trop de temps. Je désire ne pas y répondre parce qu'elle n'est pas de mon domaine. Je désire simplement démontrer les mérites de ma proposition.